

DUNKERQUE

Une heure en voiture avec Patrice Vergriete



Les sites de la rédaction



La gare de Dunkerque avec le projet de Patrice Vergriete d'augmenter le nombre de TERGV entre Dunkerque et Lille au risque d'assister à une fuite des habitants ?

« Toutes les études prouvent que les villes moyennes se développent en profitant de la vitalité des métropoles. » Néanmoins, aujourd'hui, nombreux sont les salariés dunkerquois à prendre le TGV de 18 h 30 pour rejoindre leurs pénates lilloises quarante minutes plus tard : « Il y a effectivement des erreurs à ne pas commettre, comme celle de mettre des emplois captifs à proximité immédiate de la gare. C'est le cas des emplois publics par exemple avec les fonctionnaires du quai de Goole. » Patrice Vergriete irait-il jusqu'à imposer aux salariés du public une localisation à Dunkerque ? « Non, car c'est illégal. Par contre, il peut y avoir un pacte moral entre les salariés du public et leur maire. Mais ne pensons pas que Lille soit notre ennemie. Il suffit de voir comment cette dernière s'est appuyée sur Paris pour son développement. Aujourd'hui, les TGV entre la capitale des Flandres et la capitale française sont extrêmement nombreux et Lille ne s'est pas vidée pour autant. Si Dunkerque est attractif, les Dunkerquois resteront. C'est un projet à long terme, de toute façon. Si nous ne faisons rien, dans dix ans, nous serons 180 000. »

Les transports gratuits dans l'hypercentre...

C'est la proposition choc de Patrice Vergriete : les transports en commun gratuits, mais des transports à deux étages pour les Cudiens. Comment celui qui s'imagine volontiers en futur maire de Dunkerque et président de la Cud peut-il convaincre ses éventuels futurs collègues du conseil communautaire ? « Il faudra avoir ce débat avec les autres maires de la Cud, car, aujourd'hui, le phénomène de périurbanisation est trop important. Or, un habitant qui vit à 20 kilomètres du centre de l'agglomération coûte plus cher à la collectivité alors qu'il paie moins d'impôts, car la taxe d'habitation est moins élevée. Les transports gratuits dans le centre d'agglomération permettraient d'équilibrer cet écart et de freiner, sans doute, le phénomène de périurbanisation. Lorsqu'un couple choisit aujourd'hui sa localisation, le coût des transports et la fiscalité sont deux éléments très importants de sa réflexion. »



Lors du porte-à-porte mené dans le secteur de l'autopont à Saint-Pol-sur-Mer, Patrice Vergriete dit avoir constaté un véritable ras-le-bol de la population au sujet de cet équipement. En visite dans le quartier des Glacis, il a rejoué la mythique scène du balcon... mais avec son père. Et, on vous assure, ce n'était pas prévu !



Depuis le début de la campagne, les candidats du Grand Dunkerque nous présentent leur programme à l'occasion d'une balade d'une heure en voiture. Soixante minutes ponctuées de trois arrêts choisis par leurs soins et deux par les nôtres. Pas au hasard évidemment...

L'autopont de Saint-Pol-sur-Mer...

Patrice Vergriete s'est garé dans le parking de la salle de basket, là où sa maman est bénévole depuis des années. Puis il a patienté au pied de cet autopont pour lequel une enveloppe de sept millions d'euros est désormais accordée par la Cud de Michel Delebarre. Trop tard pour la tête de liste de Dunkerque en mouvement : « Pour moi, cet autopont symbolise l'abandon de certains quartiers par Michel Delebarre. J'ai fait beaucoup de porte-à-porte dans les quartiers les plus proches de cet autopont et tout le monde l'a évoqué. C'est un élément de liaison entre les quartiers de Saint-Pol, Petite-Synthe et Fort-Mardyck et, au quotidien, la non utilisation de cet équipement est un véritable calvaire. Tout le monde savait que des travaux étaient nécessaires et dès le début des années 2 000, Michel Delebarre le savait, mais cela ne faisait pas partie de ses priorités. Pourquoi avoir attendu ? Pourquoi avoir laissé les habitants faire les différents détournements ? Comme par hasard, juste avant les élections, une enveloppe de sept millions d'euros est débloquée. C'est inadmissible et cela révèle, selon moi, tout le manque de proximité du maire sortant avec sa population et ses vrais problèmes. » Si l'état de l'autopont est dénoncé depuis des années,

des soucis juridiques avec la société chargée d'opérer la rénovation ont retardé l'opération : « Certes, mais ces travaux sont jugés nécessaires depuis une dizaine d'années... », insiste la tête de liste de Dunkerque en mouvement.

La place Guynemer-Europe

Le stationnement, et plus largement la circulation, est un cheval de bataille de Patrice Vergriete. Ancien directeur de l'agence d'urbanisme, le candidat dé-

« Il faut véritablement s'interroger sur la gestion des risques autour de l'eau à Dunkerque. »

Patrice Vergriete

nonce aujourd'hui un plan de déplacement urbain inadapté pour Dunkerque : « C'est juste le plan d'une métropole pour une ville moyenne. Les parkings sont trop éloignés du centre-ville. Sur cet espace Guynemer-Europe où passent 40 000 voitures par jour, nous créerons un parking de 400 places voire plus en cas de besoin puisque nous pouvons faire un silo. Cette place n'est pas capitale pour le développement de Dunkerque et nous pouvons même envisager un déplacement du monument aux morts pour gagner de la surface. En ajoutant un parking dans le secteur de la place De-Gaulle et un au bord du bassin de Commerce avec une passerelle pour rejoindre le quai des Hollandais.

Nous créerons ainsi des aires de stationnement gratuites à 350 mètres du centre-ville pour un montant total de dix millions d'euros. Nous rétablirons également le stationnement gratuit pour le premier quart d'heure. »

Le pont de l'entrée des Glacis

C'est son berceau. Le garage numéro 3 et la chambre avec vue sur le canal exutoire. Ce matin-là, les parents de Patrice Vergriete sont à la fenêtre pour saluer un voisin : « Bonjour maman, bonjour papa. Tout va bien ? », signe de tête du paternel qui interroge : « Que fais-tu... ? » « Un reportage pour les Municipales... » Sourire et vite, à la maison. « Ils ne sont pas fans du tout. Mon père travaillait aux chantiers de France, alors la politique vous imaginez bien que cela lui passe au-dessus. » Patrice Vergriete s'avance sur le pont et débute sa démonstration : « Savez-vous que nous avons à Dunkerque plus de canaux qu'à Bruges ? » La cité belge, surnommée la petite Venise du Nord, a su tirer profit de son or vert. « Il faut véritablement s'interroger sur la gestion des risques autour de l'eau à Dunkerque et quelques tonnes de sable sur la digue des alliés ne suffiront pas. Souvenons-nous qu'en 1953, la moitié de Rosendaël était inondée. Il faut avoir de véritables projets autour de cette question et trouver la structure chargée de coordonner les opérations, pourquoi pas le Pôle Métropolitain par exemple ? Les risques de submersion marine évoquent évidemment cette digue pour laquelle un plan de rénovation est nécessaire. Chacun s'arrête sur le stationnement, mais ce n'est pas le foncier qui manque dans le secteur de la digue, c'est un faux problème, nous trouverons toujours de la place. »

Ahmed KARA